

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[190. Val Richer, Jeudi 2 novembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

190. Val Richer, Jeudi 2 novembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(élections\)](#), [Académie française](#), [Aristocratie](#), [Armée](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Démocratie](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Presse](#), [Réseau académique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-11-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4015, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

190 Val Richer, Jeudi 2 Nov. 1854

Je ne comptais pas vous écrire aujourd'hui ; mais je veux vous dire qu'on a reçu à Paris, du 25, des nouvelles contradictoires, l'une celle des lignes anglaises, forcées et de leur cavalerie abîmée par le général Liprandi arrivé tout récemment avec son corps d'armée ; l'autre que ce même jour, 25 oct. les alliés ont fait, sur Sébastopol une grosse attaque qui a mis la place à bout de résistance. On m'écrit les deux choses ; mais je ne trouve rien du tout dans le Moniteur, et les feuilles d'Havas ne donnent que la première nouvelle la mauvaise pour nous, ce qui me fait craindre qu'elle ne soit la seule vraie. Entre le mensonge et le silence, la vérité est difficile à reconnaître. Il faut attendre. On commence évidemment à être très préoccupé des lenteurs du siège. L'alimentation des armées alliées est une grosse affaire. Il arrive tous les jours à Balaklava, 31 navires chargés, uniquement à cette intention. Il ne faudrait pas que le temps devint trop mauvais.

L'Evêque d'Orléans, sera reçu à l'Académie d'aujourd'hui, en huit jours, le 9. Il l'a demandé afin de pouvoir partir pour Rome, où il est appelé pour décréter l'immaculée conception de la Vierge.

Mlle Rachel (quel nom à mettre après ce que je viens de dire !) ne veut pas jouer Médée. Elle va en appeler du jugement du tribunal. Elle compte beaucoup, sur la protection de M. Fould.

Il y a du malheur sur les familles de mes amis. Ce pauvre Villemain à sa fille aînée, 19 ans, mourante de la poitrine. Il y a de quoi lui rendre la folie. Adieu, Adieu.

Ne soyez pas malade. Vos indispositions sont en général assez simples ; mais votre force n'est pas grande. Il vous faut un bon climat, une vie monotone. du repos d'esprit et Andral. Adieu. G. Ce que vous me dites de l'Autriche et de M. Bach est d'accord avec toutes mes conjectures. Les souverains absolus sont absolument imprévoyants ; pour se débarrasser de l'aristocratie qui les gêne, ils grandissent à ses dépens, la démocratie qui les renversera après les avoir servis. S'ils avaient de l'esprit et du courage, ils feraient, à l'aristocratie comme à la démocratie, leur part dans le gouvernement, et les garderaient soigneusement toutes deux pour les limiter et les contenir l'une par l'autre. Mais qui est ce qui a la sagesse de demain ? Adieu encore.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 190. Val Richer, Jeudi 2 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-11-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9639>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

190

4015

Vat. Michx. - Jeudi 2 nov.^r 1854.

Je ne compte pas vous écrire aujourd'hui ; mais je veux vous dire qu'on a reçu à Paris, du 25, des nouvelles contradictoires ; l'une, celle de la ligne anglaise forcer et de leur cavalerie abymée par le général Liprandi arrivé tout récemment avec son corps d'armée ; l'autre, que, le même jour, 25 oct^r, les alliés ont fait, sur Sébastopol, une grosse attaque qui a mis la place à bout de résistance. On mériterait les deux choses ; mais je ne trouve rien du tout dans le Moniteur, et la feuille d'havar ne donne que la première nouvelle la mauvaise pour nous, ce qui ne fait craindre qu'elle ne soit la seule vraie. Entre le mensonge et le silence, la vérité est difficile à reconnaître. Il faut attendre.

On commence évidemment à être très préoccupé des dangers du siège. L'alimentation des armées alliées est une grosse affaire. Il

Arrive tous les jours à Balatlava les navires
chargés uniquement à cette intention. Il ne
faudrait pas que le tonne devint trop
mauvais.

L'Évêque d'Orléans s'en va à l'Académie
d'aujourd'hui au huitième, le 17. Il l'a demandé
afin de pouvoir partir pour Rome, où il
est appelé pour réviser l'Immaculée Conception
de la Vierge.

M^{lle} Rachel (quel nom à rebelle après, ce
que je viens de dire !) ne veut pas jouer
Médée. Elle va en appeler du jugement du
tribunal. Elle compte beaucoup sur la protection
de M^r. Foulé.

Il y a du malheur sur les familles de
nos amis. Le pauvre Villermain a sa fille
cinée, 19 ans, nouvelle de la patrie. Il
y a de quoi lui rendre la folie.

Adieu, Adieu. Ne soyez pas malade.
Vos indispositions sont en général assez
simples ; mais votre force n'est pas grande.
Il vous faut un bon climat, une vie monotone,
du repos d'esprit et d'audal. Adieu &c.

Ce que nous me dites de l'Autriche et de
M^r. Bach est l'accord avec toute ma conjecture.
Les souverains absolus sont absolument impuissants
pour se débarrasser de l'aristocratie qui les
gène, ils grandissent, à la fin, à leur dépense, la démocratie
qui les renverra après les avoir servis. S'ils
avaient de l'esprit et du courage, ils feraient,
à l'aristocratie comme à la démocratie, leur
part dans le gouvernement, et les garderaient
sagement tous deux pour les limiter
et les contenir l'une par l'autre. Mais qui est
ce qui a la sagesse de demain ?

Adieu encore.